

❖ Corne de l'Afrique – Djibouti

Par le SE d'Addis Abeba



L'intelligence artificielle à Djibouti

Djibouti a pour ambition de devenir le hub de l'Intelligence Artificielle (IA) en Afrique de l'Est, notamment grâce à sa position stratégique dans la région, au carrefour de nombreux câbles sous-marins internationaux. Pourtant, le pays n'est aujourd'hui qu'en 20^e position sur 54 au classement des économies d'Afrique les mieux préparées à l'IA, à peine au-dessus de la moyenne de l'Afrique subsaharienne. Les infrastructures numériques sont au cœur de la stratégie du gouvernement mais l'IA n'y est pas encore mentionnée. A ce jour, c'est le gouvernement qui porte la majorité des projets innovants, avec un certain soutien des bailleurs mais peu d'engagement du secteur privé.

Djibouti ambitionne de devenir un hub régional pour l'IA, mais une stratégie claire reste à définir pour concrétiser cette vision

Si Djibouti aspire à devenir un hub régional d'innovation en IA³³, le pays n'est pas encore perçu comme un acteur majeur dans ce domaine. En 2024, Djibouti se classait au 138^e rang mondial sur 188 pays évalués dans le rapport « Government AI Readiness »³⁴, soit une amélioration de 17 places par rapport à 2023.

La stratégie nationale Vision 2035 ne propose pas de feuille de route spécifique pour l'IA, bien qu'elle ambitionne de doter le pays d'infrastructures numériques de pointe, notamment grâce à son positionnement stratégique (voir annexe). Depuis la création en 2021 du ministère de l'Économie numérique et de l'Innovation, le pays a adopté (en 2023) une feuille de route pour la transformation numérique, [Djibouti Smart Nation](#), articulée autour de 4 piliers : administration digitale, économie numérique, métiers et secteurs d'avenir, et participation citoyenne. **La feuille de route comporte deux projets structurants : Djibouti Green Data City et Djibouti Smart Port.** Cependant, l'IA n'y est pas explicitement mentionnée, et Djibouti ne dispose pas encore de politique ou de cadre réglementaire spécifique dans ce domaine. L'Autorité de Régulation Multisectorielle de Djibouti a été créée en 2019 afin de participer à l'élaboration du cadre législatif sur l'IA mais n'a produit aucun résultat à ce jour.

Quelques initiatives ponctuelles et de portée limitée ont été organisées à Djibouti autour de l'IA. Parmi celles-ci, en janvier 2021 l'Université de Djibouti a organisé une conférence intitulée « Le Big Data et l'Intelligence Artificielle : quelles contributions pour la transformation digitale en Afrique ? Un *hackathon régional sur l'IA* a eu lieu en mars 2023, organisé par l'Université de Djibouti en partenariat avec l'Agence Universitaire de la Francophonie. En octobre 2023, l'Agence Nationale des Systèmes d'Information de l'État a également tenu une conférence animée par un expert en IA à l'occasion de la semaine de la cybersécurité. Par ailleurs, le Centre de Leadership et d'Entreprenariat dispose d'un incubateur cherchant à accueillir des start-ups développant des projets liés à l'IA.

Malgré ces initiatives, Djibouti reste en retrait sur la scène internationale. Cependant, **le pays s'est impliqué au niveau régional**, notamment lors du Forum sur l'IA en Afrique de l'Est qui a permis l'adoption de la [Déclaration de Nairobi sur l'IA en Afrique de l'Est](#) en 2024, en appui à la stratégie de l'Union africaine sur l'IA. Djibouti a également participé à l'atelier régional de l'Organisation du Monde Islamique pour l'Éducation, les Sciences et la Culture pour **l'élaboration d'une Charte mondiale islamique pour l'intelligence artificielle au Maroc en septembre 2024.**

Les autorités djiboutiennes reconnaissent le potentiel de l'IA comme moteur de croissance et ont initié plusieurs actions pour promouvoir son développement. Cependant, ces efforts restent essentiellement portés par le secteur public **sans réel soutien ni implication du secteur privé** qui demeure peu actif dans ce domaine. Le défi pour Djibouti, dont le gouvernement est très endetté, est de mobiliser les acteurs privés, tout en structurant une politique, une approche stratégique et en renforçant sa présence sur les scènes régionale et internationale.

³³ [Propos](#) de Dr Houssein Ahmed Assoweh à l'Agence Djiboutienne d'Information, expert djiboutien en intelligence artificielle

³⁴ [2024 Government AI Readiness Index](#)

Les bailleurs appuient la stratégie nationale sur les infrastructures numériques, mais sans vision claire sur l'IA

Les bailleurs de fonds présents à Djibouti ne se sont pas directement positionnés sur la question de l'IA. Cependant, le numérique étant au cœur de la stratégie nationale, ils accompagnent le pays dans l'amélioration des infrastructures numériques, qui doivent servir à la dynamisation de l'économie. **La Banque mondiale notamment a lancé le projet sur les fondations numériques, [Djibouti Digital](#)**, qui vise à aider Djibouti à exploiter son potentiel numérique, en veillant à ce que davantage de citoyens et d'entreprises aient accès à une connectivité Internet de qualité et abordable, à ce que les services numériques locaux soient facilement accessibles en ligne. Le projet insiste particulièrement sur la création d'un cadre réglementaire favorable, l'amélioration de la connectivité à haut débit et l'amélioration des compétences numériques, notamment par le biais de l'éducation.

Le secteur privé contribue timidement au développement de l'IA à Djibouti, notamment le Groupe d'Affaires Franco-Djiboutien qui est membre fondateur de l'association **Djibouti Code Campus**. Fondée en 2024, cette association a pour objectif de fonder une école de programmation gratuite sur le modèle de l'Ecole 42, sans cours magistraux ni professeurs pour permettre un apprentissage par la réalisation de projets en autonomie. Djibouti sera le 3^e pays francophone d'Afrique à accueillir une école de cette nature. **Une seule entreprise propose aujourd'hui l'intégration de solution d'IA à Djibouti, 4C Solutions**. L'entreprise participe notamment au projet DPCR Corridor Vision AI, en partenariat avec Djibouti Ports Corridor Road SA et RapidCanvas, afin d'effectuer une surveillance en temps réel des routes, détectant fissures et nids-de-poule, pour améliorer leur maintenance.

Une position stratégique qui permet à Djibouti de développer des infrastructures numériques de pointe, mais un obstacle de taille au développement de l'IA

Djibouti dispose d'un atout de taille dans son ambition de devenir un hub de l'IA en Afrique de l'Est, à savoir celui de sa position de carrefour des câbles sous-marins. Avec neuf câbles reliés à ses côtes³⁵, Djibouti est le deuxième Etat le plus connecté du continent. Trois nouveaux câbles devraient être ajoutés en 2025 (Africa 1, India Europe Xpress et Raman) ainsi qu'un autre en 2026 (SeaMeWe-6). Cette capacité de connexion hors norme a permis à Djibouti d'accueillir le premier Data Center de la corne de l'Afrique, le [Centre de Données de Djibouti \(DDC\)](#), construit en 2013 par l'entreprise française Wingu³⁶ et situé à quelques mètres de la station d'atterrissage internationale de câbles en fibre optique. Le DDC était le premier centre de données neutre pour les opérateurs de niveau 3³⁷ en Afrique de l'Est, avec un accès direct à tous les principaux systèmes internationaux et régionaux de câbles à fibre optique reliant l'Europe, le Moyen-Orient et les marchés asiatiques à l'Afrique de l'Est. Le DDC exploite également le **Djibouti Internet Exchange (DjIX)**, un point d'échange Internet neutre et indépendant en Afrique. Wingu vient d'inaugurer un nouveau centre de données de niveau 3 au parc technologique TO7 en novembre 2024.

Le développement de l'IA se heurte par ailleurs au coût structurellement très élevé de l'électricité à Djibouti. La production domestique repose uniquement sur deux centrales thermiques fossiles vieillissantes, qui ne couvrent que 30 % des besoins en électricité, le reste étant importé depuis l'Ethiopie.

³⁵ [Submarine Cable Map](#)

³⁶ [Société de conseil en informatique, spécialisée en hébergement, informatique, internet et télécom, basée à Annecy, Genève et Nice.](#)

³⁷ Les centres de données (data center) sont évalués selon une échelle de 1 à 4. Le niveau de qualité 3 (4 étant le plus élevé) indique le recours à plusieurs voies d'alimentation électrique, une disponibilité de 99,98 % ainsi qu'une bonne tolérance aux pannes.